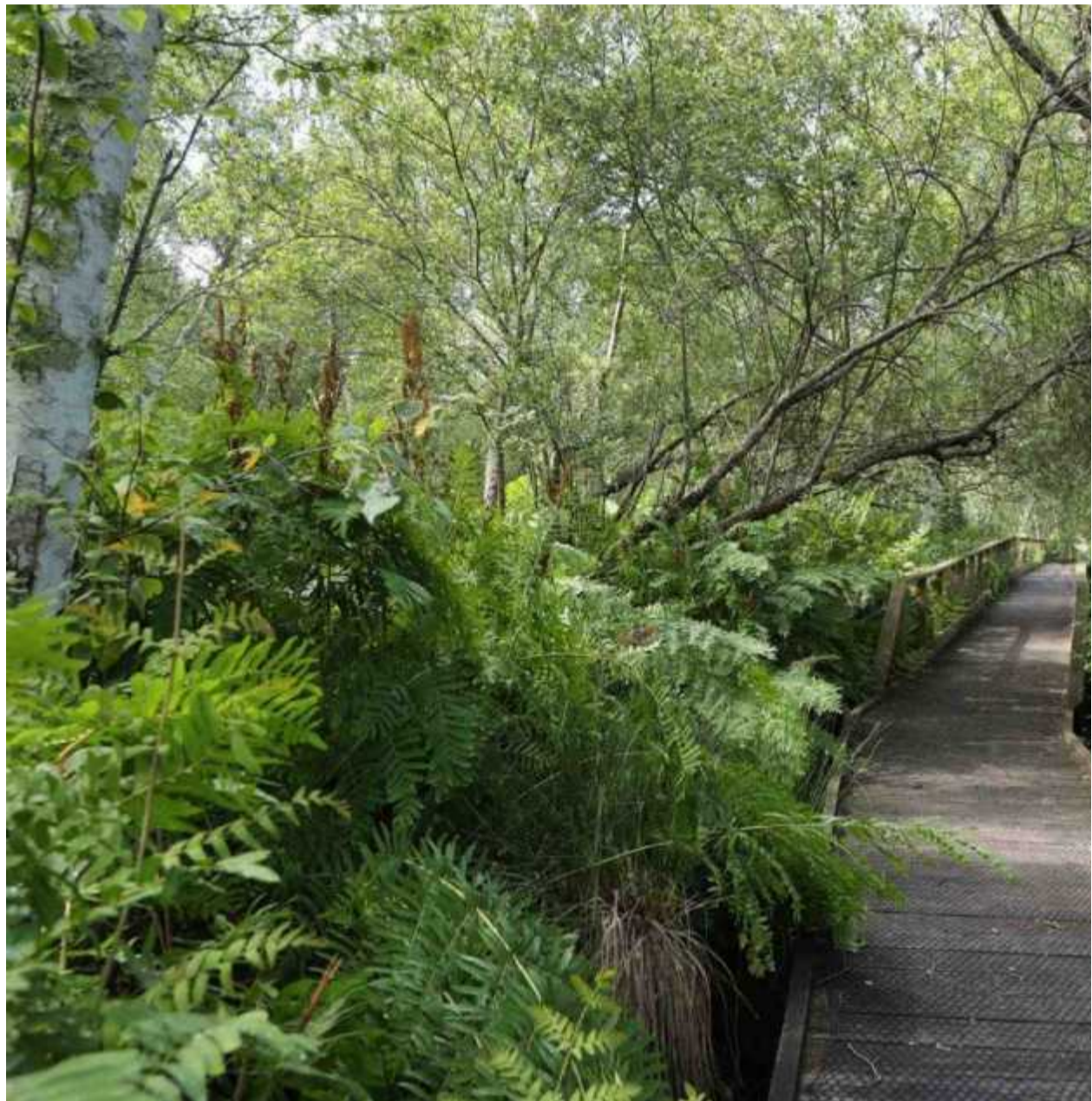


SANCTUAIRES DE LA NATURE (3/7)

À deux pas du lac d'Hourtin-Carcans, dans le Médoc, la lagune de Contaut et sa forêt inondée offrent le spectacle d'une luxuriance animale et végétale peu banale

A Contaut, la vieil



Le bouleau pubescent est, avec le saule roux, le maître de la forêt inondée (à gauche). Un cheminement sur caillebotis la traverse, au plus près des fougères et des arbres (centre). qu'il s'agisse d'un oiseau comme le butor étoilé ou d'un mammifère comme la loutre (en bas à droite). PHOTOS FABIEN COTTEREAU / «SUD OUEST»



Textes : Jean-Denis Renard
Photos : Fabien Cottureau

Les automobilistes ne lui jettent pas un regard. Occupés à caler leur trajectoire dans la longue courbe qui les emmène vers Hourtin-Plage, ils abandonnent, dans leur sillage, l'étang miroitant qui borde les dernières maisons basses du bourg de Contaut, en Gironde. Comme s'ils avaient déjà vu l'essentiel en s'imprégnant de l'immense panorama du lac d'Hourtin-Carcans, le plus grand lac naturel d'eau douce de France (allez renvoyer le lac Léman chez les Suisses) qui a pris possession des terres du Médoc, à l'arrière du cordon dunaire.

Sur le fond, les visiteurs distraits n'ont pas tout à fait tort. La lagune de Contaut, puisque c'est d'elle qu'il

s'agit, n'est qu'une virgule aquatique comparée à son voisin ventru. Si l'on considère son origine, elle n'en est même qu'un codicille.

Jusqu'au XVIII^e siècle, le lac d'Hourtin-Carcans et la lagune de Contaut ne formaient qu'un, « le grand étang doux du Médoc ». Le plan d'eau s'étendait jusqu'au lac de Lacanau, au sud. Bloquées par la fermeture des dunes océanes, les eaux de ruissellement du plateau l'alimentaient dans une mosaïque de marécages. Le reboisement des environs en pin maritime, puis le creusement, au XIX^e siècle, du canal des Étangs qui rejoint le bassin d'Arcahon, ont fait chuter la nappe phréatique. Les terres hautes ont émergé. Le lac d'Hourtin-Carcans et le lac de Lacanau ont divorcé. Et la petite lagune de Contaut s'est émancipée.

Comme un air de bayou

Depuis cette période toute récente à l'échelle géologique, la forêt a mené une guerre éclair couronnée de succès. Le saule roux et le bouleau pubescent ont littéralement jailli des sols. Ils ont dessiné, dans sept hectares de marécage, une impénétrable forêt inondée qui se grime en mangrove tropicale ou en bayou de Louisiane. Comme un clin d'œil à ses lointains cousins

d'Outre-Atlantique, la lagune de Contaut s'enrichit, d'ailleurs, d'un cyprès chauve planté là par un citoyen qui avait tout compris à la qualité du milieu.

Un tel paysage est une rareté en Gironde. Propriété du Conseil départemental, classée « espace naturel sensible », la lagune s'enclasse dans la vaste réserve naturelle des dunes et marais d'Hourtin, gérée par l'ONF, l'Office national des forêts.

Comme l'ours polaire sur son glaçon, les espèces animales dont la survie dépend de l'eau iront réclamer l'asile politique un peu plus loin

Pas besoin d'y mettre des bornes, la nature se charge de la délimiter avec précision. La piste cyclable qui borde les marais par le nord marque une transition brutale. Dès que le terrain s'élève, l'épaisse végétation semi-aquatique disparaît. Ce sont les marches du royaume du pin maritime, des arbusiers et des chênes verts.

Au bord de l'eau, on retrouve, par

contraste, des espèces végétales et animales inféodées à l'eau. Des osmondes royales, qui font également le bonheur de la réserve de l'étang de Cousseau toute proche. Des carex, ces plantes qui agrègent des mottes émergées et abritent tout un cortège d'insectes.

Dans le futur, une forêt sèche

Sous la jeune canopée d'une forêt en perpétuel renouvellement, le héron, le cormoran, le martin-pêcheur comme le butor étoilé viennent chercher pitance. La bande musicale du plan d'eau ne se limite pas à ces seuls vocalistes. Le pouillot à grands sourcils y fait étape au printemps sur son chemin migratoire. Le pic épeichette, le loriot d'Europe comme la fauvette à tête noire y sont chez eux.

Le buffet est ouvert pour tout le monde, qu'il s'agisse des batraciens, des reptiles, des tortues cistudes, des poissons – brochet, anguille, carpe commune, brème – ou des petits mammifères comme la loutre. En revanche, on ne décèle pas trace de la présence du vison d'Europe, dont le sort funeste ne cesse de se confirmer dans la région.

Cette vie profuse accumule les débris organiques. La quasi-tourbe qui tient lieu de socle – malheur à celui qui voudrait s'y aventurer,

même en cuissardes – s'enrichit peu à peu. L'étang affiche une profondeur qui n'excède pas 90 centimètres. De fait, la lagune de Contaut se comble. C'est le fruit d'un dynamisme naturel qui la mène à sa propre mort par assèchement graduel (lire ci-contre).

Avec l'épée du réchauffement climatique qui lui creuse un peu plus les reins, la cadence du changement risque de singulièrement accélérer. D'ici un siècle, la photographie des lieux changera inévitablement d'aspect. Comme l'ours polaire sur son glaçon, les espèces animales dont la survie dépend de l'eau iront réclamer l'asile politique un peu plus loin.

Avec un peu de chance, il restera, au nord du lac d'Hourtin-Carcans, quelques marais reliques. Au-delà de la seule lagune de Contaut, ils couvrent une quarantaine d'hectares dans le palu de Molua, un espace de la réserve des dunes et marais d'Hourtin, où l'homme a tout intérêt à se laisser pousser des na-géaires.

SUD OUEST.fr

Retrouvez des vidéos de la réserve d'Hourtin et des espèces qui y vivent Abonnés.

Le histoire de la forêt inondée



Il borde la pièce d'eau libre, qui s'offre au regard dans les trouées (à droite). Des panneaux explicatifs sensibilisent le visiteur à la richesse de la faune sauvage,

INSOLITE

Au secours des crapauds

Cet hiver, le Conseil départemental de la Gironde et l'ONF ont uni leurs efforts pour donner un coup de pouce à la reproduction des batraciens. Pour cette grande famille, la lagune de Contaut est un haut lieu de la drague débridée. En janvier et en février, le crapaud – crapaud épineux, crapaud calamite – y oublie qu'il est intrinsèquement moche et tombe en pâmoison devant l'élu(e). Un grave danger pèse sur l'expression de cet amour aveugle : la route. La D 101 E7 sépare la lagune de la forêt de pins où les crapauds mènent leur vie de crapaud, blottis dans de vieilles souches ou semi-enterrés dans les feuilles. La traversée de la chaussée occasionne une véritable hécatombe dans leurs rangs. Un mal

semblable ronge d'autres espèces de batraciens comme la grenouille agile, le triton ou la salamandre. On y remédie par l'aménagement d'un « crapauduc », un passage sécurisé qui fait appel à la main bienveillante de l'homme. Pendant plusieurs semaines, une bâche est tendue sur une trentaine de centimètres de haut en bordure de la forêt. Des seaux en plastique ensevelis se succèdent à intervalles réguliers. Le crapaud, à qui il ne faut pas demander de Polytechnique, y tombe en longeant la bâche. Il ne reste qu'à faire la tournée des seaux de bon matin pour récolter les batraciens et les passer sans encombre de l'autre côté du ruban bitumé. Grâce à cette intervention, la maternité de Contaut a tourné à plein régime en cette fin d'hiver. L'opération sera rééditée l'an prochain.

PHOTO RAIGO PAJULA/AFP



LE TÉMOIN

« Vers la mort naturelle de cette lagune »

Agent ONF (Office national des forêts) et conservateur de la réserve naturelle des dunes et marais d'Hourtin, François Bottin suggère que la lagune de Contaut tendra inévitablement vers un milieu plus sec dans les prochaines décennies. « Ce sera une partie de bras de fer entre le saule roux, qui va résister tant qu'il pourra, le bouleau pubescent, qui est de plus en plus présent, et d'autres espèces adaptées à des sols moins spongieux. Le chêne pédonculé, très répandu dans les dunes, s'implantera dès que la forêt ne sera plus inondée. Avec le temps, elle ressemblera de moins en moins à une forêt humide. Elle perdra de sa spécificité par rapport aux boisements que l'on rencontre communément alentours. À terme, dans quelques siècles peut-être, on peut imaginer qu'on ne verra plus la différence », suppute-t-il. Même si des ouvrages hydrauliques pourraient peut-être corriger cette tendance déjà écrite, François Bottin estime qu'on se dirige « vers la mort naturelle de cette lagune. Une lagune elle-même naturelle puisqu'elle n'a pas été creusée par l'homme, ce qui est rare. Mais le processus de transformation est lent ».



BON À SAVOIR

On accède à la lagune de Contaut par la D 101 E7 qui relie Hourtin à Hourtin-Plage ou par le réseau de pistes cyclables. Un cheminement de découverte a été aménagé à la sortie du bourg de Contaut. Il est flanqué d'un parking.

Créé dans les années 1990, le cheminement sur caillebotis a été refait en 2013, sous l'égide de l'ONF, le ges-

tionnaire de la réserve naturelle des dunes et marais d'Hourtin dont la lagune de Contaut constitue une petite partie (et un écosystème isolé). Il plonge sous la futaie de la forêt inondée et longe l'étang à quelques mètres de la lisière.

Muni d'une rambarde, le sentier est sans danger pour les enfants. Il est

aux normes pour les personnes en fauteuil roulant. Situé dans les limites de la réserve naturelle, il est interdit aux animaux, en particulier aux chiens qui pourraient effrayer la faune sauvage. Des sorties nocturnes et des découvertes animées par des guides naturalistes sont proposées durant l'été.